

[Texte intégral]

SALLANCHES

Les sectes au centre du débat

Qu'est-ce qu'une secte ? Pas facile d'apporter une réponse claire à la question. C'est ce qu'ont découvert les quelque 100 personnes venues assister à la conférence de l'association de défense des familles et de l'individu deux Savoie Isère (ADFI 2SI) et de l'observatoire Zététique (lire ci-dessous) mardi soir à l'ancienne Poste.

« Nous ne sommes pas ici pour vous donner une liste des gens bien et des gens dangereux » expliquait Franck Villard, président de l'ADFI 2SI. « Le temps des gourous à chignon est dépassé. Il en existe encore, mais aujourd'hui ils sont plus souvent en col blanc et difficilement soupçonnables. »

Selon les responsables de l'ADFI, la Haute-Savoie est une terre d'élection pour les sectes : « Presque toutes y sont représentées, même si certaines se font discrètes » note Isabelle Ferrari. Ce qui les intéressent ? « Le haut niveau de vie et la proximité de la Suisse » beaucoup moins virulente ne matière de lutte contre les mouvements sectaires.

Gare aux pseudo- médecines

Pour les intervenants, le danger se situe essentiellement dans les domaines des thérapies alternatives ou psychothérapies « déviantes ». « Ce que nous dénonçons, ce ne sont pas les pratiques en elles-mêmes, mais les praticiens qui en font une mauvaise utilisation » ont précisé Nicolas Vivant et Florent Martin. Pour ces deux « zététiciens », spécialistes de l'« art du doute » et grands pourfendeurs d'escroquerie scientifiques en tous genres. « La plupart des « praticiens » sont sincèrement convaincus et de bonne foi. Le problème, c'est que certains dépassent les limites : l'homéopathie ça ne fait pas de mal, sauf lorsqu'on l'utilise pour guérir un cancer en phase terminale et qu'on arrête tous les autres traitements... »

Thérapies alternatives : gare aux déviances

Même si les sectes traditionnelles et bien connues sont encore actives, le grand public dispose à priori de toute l'information nécessaire pour s'en méfier. Ce n'est pas le cas des petites structures qui apparaissent ici ou là, principalement dans le domaine du « New Age ». « Même à la Fnac, on trouve des montagnes de livres sur les bébés indigos, l'age du Verseau ou la psycho-généalogie » constate Franck Villard, « parfois même dans le rayon sciences ! » Ces ouvrages bâtis sur le modèle des livres scientifiques servent de base à de nombreux mouvements à caractère sectaire. « Cela va de l'école de danse à l'institut de formation professionnelle, en passant par les art martiaux ou la médecine alternative. On y parle d'anges, d'énergie, d'extraterrestres, on mélange occultisme, chamanisme... Tant que ça reste inoffensif, ok, mais le problème c'est que certains en meurent » souligne Isabelle Ferrari.

Et de citer l'exemple d'une femme que son « soignant » avait convaincu d'arrêter tout traitement. « Atteinte d'une tumeur, elle est morte la semaine dernière dans d'atroces conditions, convaincue que plus elle souffrait, plus elle guérissait. »

Parmi la centaine de personnes présentes, quelques praticiens « alternatifs » ont pris la parole pour défendre leur discipline. « Moi je ne suis pas une secte ou un gourou » a expliqué une

jeune femme venant de terminer sa formation de kinésologue, « je veux seulement aider les gens... »

« Tant que c'est le cas et qu'il n'y a ni victime, ni plainte, vous ne risquez rien et vous n'avez pas à vous sentir menacée » a répliqué Isabelle Ferrari, « mais ce type de pratique peut être utilisé de manière déviante et dangereuse. Nous le constatons tous les jours. Créer une secte ou y adhérer n'est pas illégal. Chacun est libre de sa croyance. Notre seul but est d'informer les gens et de les amener à faire preuve de vigilances face aux gens qui prétendent tout guérir de façon miraculeuse, dénigrent la médecine ou culpabilisent les patients. Là il y a danger. »

Zététique : l'art du doute.

Zététique : un drôle de nom pour une organisation très sérieuse. Trop sérieuse d'ailleurs, au goût de certains zozos que le zèle des zététiciens exaspère.

« La zététique, parfois évoquée comme étant l'«art du doute », place le scepticisme et la méthodologie scientifique au centre de sa démarche » explique le site web de l'organisation.

De fait, les zététiciens sont devenus les spécialistes de la détection des arnaques pseudo-scientifiques.

Magie, paranormal, thérapies alternatives sont devenues des champs de bataille pour ces scientifiques aux pieds fermement ancrés dans la réalité : « Notre but est de vérifier scientifiquement et objectivement les affirmations des gens qui prétendent avoir des pouvoirs ou des savoirs exceptionnels » explique Nicolas Vivant.

« Si quelqu'un nous affirme qu'il peut guérir le cancer en chatouillant les pieds, pourquoi pas » complète Florent Martin. « Nous, on propose de faire des tests rigoureux, en aveugle, pour vérifier si c'est le cas, ou pas... »

« La plupart du temps, les gens croient vraiment en leur don » ajoute Nicolas Vivant, « Notre travail c'est d'apporter un œil objectif et impartial sur leur pratique, de sortir de la logique simpliste du « après, donc à cause de ». »